

2050, un quotidien apaisé en Estuaire et Sillon

Ce matin, 1^{er} jour du printemps, je suis réveillé par le camion militaire qui vient faire la relève sur le site sécurisé de la nappe phréatique de Campbon. L'importance de l'eau est tellement vitale qu'elle est appelée « l'or bleu » !! Eh oui, en 2050 c'est devenu un bien commun géré par la puissance publique, à savoir par les communautés de communes et d'agglomération du pôle métropolitain Nantes-Saint-Nazaire.

J'ouvre ma porte pour faire un tour dans le jardin collectif. J'y croise des voisins de mon écoquartier, aussi matinaux que moi avec qui j'échange sur le climat, d'autant qu'en ce moment, les communes de Bouée et Lavau/Loire sont inondées. Depuis quelques années, l'habitat sur notre territoire s'est réinventé et diversifié : intergénérationnel, participatif, évolutif et innovant. Il est privilégié la rénovation et réhabilitation de l'habitat existant, l'implantation de « Tiny house » (habitation de toutes, toutes petites maisons) . Les logements sont très majoritairement en bois avec des parties communes : atelier de bricolage, espace de télétravail, buanderie commune, garage à vélo commun, des petits jardins individuels et collectifs avec leurs abris, le tout dans un environnement très paysagé.

Installés sous l'arbre à palabres, avec mes voisins, nous discutons de notre quotidien, des projets structurants de notre territoire Estuaire & Sillon et de l'actualité en général. Cet arbre est bien apprécié des enfants qui viennent écouter les jeunes et moins jeunes du village (comme moi..) conter des histoires. Il est vrai que j'ai de la disponibilité et une certaine appétence pour les relations intergénérationnelles !

Petit déjeuner pris, j'enfourche ma bicyclette pour aller travailler à la clinique vétérinaire locali-



sée dans les sous-sols du site de la Colleraye, dont les parkings extérieurs de la 1ère tranche de la zone commerciale ont été transformés en espace végétalisé. La biodiversité est de retour (plantes, animaux...) mettant nos sens en éveil.

Ce réseau souterrain de la Colleraye couvre quelques kilomètres de tunnels qui permettent de relier de l'intérieur bureaux et entreprises qui se sont installés et développés autour des métiers relatifs à la transition écologique. Il y a aussi quelques restaurants végétariens et boutiques allant du très chic au bon marché.

Compte-tenu de mon temps partiel, c'est mon troisième et dernier jour de la semaine. A la pause déjeuner, je prends l'ascenseur pour rejoindre Thomas afin de pique-niquer à l'ombre des espaces végétalisés de la zone commerciale de la Colleraye. Végétarien depuis plusieurs années, j'ai exceptionnellement emporté une cuisse de poulet à manger, acheté dans une épicerie participative et solidaire, qui s'approvisionne notamment, auprès d'un éleveur bio de volailles.

Thomas, plutôt flexitarien, est responsable bénévole du « Repair Café » (Réparer ensemble) et notre rendez-vous a pour but de programmer les deux prochains ateliers.

Après mon pique-nique avec Thomas, je contacte mon conjoint pour lui dire que je m'occupe des enfants qui dormiront ce soir chez moi. Yul et Mei sont 2 jeunes mineurs migrants, arrivés en France comme de plus en plus de réfugiés climatiques.

Mon compagnon et moi-même sommes donc famille d'accueil solidaire avec des obligations voulues par les pouvoirs publics. A



savoir, résider à proximité d'un établissement et/ou des transports scolaires. Pour accueillir, héberger et accompagner Yul et Mei, nous avons participé à une réunion d'information et constitué un dossier de candidature. Plus tard, nous avons eu un entretien pour évaluer nos conditions d'accueil, nos motivations et capacités éducatives et citoyennes.

En rentrant chez moi, je passe au-dessus de la 2x3 voies où il ne reste plus qu'une seule voie dans chaque sens pour les véhicules à moteur – les deux autres étant réservées aux déplacements doux (char à voile, vélo...). Décidément j'ai bien fait d'arrêter la logistique et les transports pour me reconvertir dans le soin des animaux à la clinique vétérinaire de la Colleraye.

Lorsque nous voulons nous rendre à Nantes, nous avons la possibilité de prendre le bus express « La Chapelle-Launay- Saint-Herblain ». Bien pratiques ces bus, ils fonctionnent le matin de 6h à 9h et soir de 17h à 20h dans les 2 sens. Ils utilisent l'une des voies de la RN 165. Rapides puisqu'il n'y a que 5 arrêts : La Chapelle-Launay/Campbon, Savenay (Zone de la Colleraye) et Malville, Le Temple de Bretagne, Vigneux.



D'anciens bus ont été recyclés et réaménagés pour le transport de personnes en situation de handicap nécessitant par exemple, fauteuils roulants, chiens-guides, ainsi que le transport de vélos via une plateforme à l'arrière de ces transports en commun.

Chaque arrêt est équipé de vastes abris vélos pour bicyclettes électriques, vélo cargo, tricycles et même quelques chars à voile.

Depuis la réalisation des 35km de pistes cyclables en 2030, le réseau « vélo » a été doublé en 2050, faisant le bonheur des habitants du territoire « Estuaire & Sillon », idéalement situé entre Nantes et Saint-Nazaire, deux destinations prisées avec le doublement de la fréquence de TER entre 2023 et 2050.

Arrivé chez moi, avec Yul et Mei, nous allons dans le jardin collectif ramasser les fraises et deux ou trois pamplemousses pour la salade de fruits du dîner. On en préparera un peu plus pour Célestine notre voisine du dessous à l'occasion de son 93ème anniversaire.

En cette 1^{ère} journée de printemps, la température est caniculaire. Une telle journée constitue un risque majeur pour la santé

des personnes âgées comme Célestine. Fort heureusement depuis 2023, la communauté de communes « Estuaire et Sillon » a contribué au maillage de son territoire par l'installation de différents personnels de santé au plus près des habitants. La consolidation des 2 pôles santé de Saint-Etienne de Montluc et Savenay et le développement de l'hôpital de cette dernière sont en 2050, à la hauteur du poids démographique du territoire et des conséquences des changements climatiques.

Pour autant, nous prendrons toutes les dispositions pour fêter l'anniversaire de Célestine dans de bonnes conditions à l'ombre des arbres.

Yul et Mei en profitent pour faire le tour de leurs oyas enterrés et les remplissent si nécessaire de l'eau de pluie des bacs de récupération. C'est leur responsabilité au jardin collectif. Ces oyas, ils les ont fabriqués lors des ateliers « poterie » de l'école primaire et collège du secteur. Avec leurs enseignants et quelques retraités, ils ont pu aussi participer aux ateliers « bois » et ainsi construire des mangeoires, nichoirs, abris à chauve-souris et abris pour hérissons. Ils ont installé certaines de ces réalisations dans les espaces publics des communes et dans le jardin de notre écoquartier. Ils ont été aussi initiés à la reconnaissance des plantes mellifères. Par la suite, ils ont pu participer aux discussions autour de notre jardin partagé et nous apporté leurs connaissances.

En remontant, on passe par la salle commune où Yul et Mei participent à la soirée jeux de société. Pendant ce temps-là, j'en profite pour discuter avec les voisins des futures plantations et des améliorations nécessaires dans la récupération de l'eau et un agrandissement du composteur.



Je dois absolument penser à nous inscrire demain aux prochains AIG (Ateliers d'Intérêts Généraux). Mon conjoint veut participer aux ateliers de végétalisation. Pour ma part, je préfère aller à l'entretien des canaux et ruisseaux qui facilitent la circulation de l'eau sur notre territoire et l'irrigation raisonnée des champs et jardins. Pour ce semestre, c'est Olive notre agriculteur du coin qui a la charge des plannings des AIG.

Depuis 2030, élus et agents territoriaux de la Communauté de Communes Estuaire & Sillon, ainsi que les citoyens engagés du Conseil de Développement se sont mobilisés dans le cadre d'un dialogue permanent et fructueux, pour que nous changions collectivement et individuellement de comportement vis-à-vis de l'eau de pluie urbaine. Cela afin de lutter contre les îlots de chaleur en maintenant de multiples espaces de verdure boisés autonome en eau.

Ces exemples ont permis, à nous



citoyens, de nous lancer aussi dans la réflexion et les aménagements nécessaires de nos lieux de vie.

Les toitures végétalisées des bâtiments publics ont favorisé le développement de l'agriculture urbaine en valorisant l'eau pluviale sans utiliser l'eau courante. Grâce aux subventions des différents programmes européens, les élus ont pu donner le coup de pouce financier, nécessaire à tous les projets du territoire Estuaire & Sillon, orientés vers la préservation de l'eau.

Dans notre habitat participatif et intergénérationnel, nous avons aussi pu faire des achats groupés afin d'équiper nos logements de système permettant de récupérer d'une part, l'eau des douches pour alimenter les chasses d'eau des toilettes et d'autre part, l'énergie thermique de l'eau chaude pour réchauffer l'eau froide entrante.

23h, le soleil vient de se coucher, j'invite Yul et Mei à rejoindre les bras de Morphée, demain sera un autre jour....